

LETTRE OUVERTE AUX ELUS ET RESPONSABLES DE POLITIQUES CULTURELLES

Les rencontres nationales In Vivo organisées à Mix'art Myrys à Toulouse par l'association ARTfactories/Autre(s)pARTs les 31 mai et 1er juin 2013, à l'occasion de la sortie de l'ouvrage éponyme consacré aux lieux d'expérimentations du spectacle vivant, ont soulevé un certain nombre de questions qui nous semblent essentielles aujourd'hui. Par cette lettre nous souhaitons porter ces questions sur la place publique, et interpeller les responsables nationaux et territoriaux.

Il est en effet, non seulement nécessaire, mais aussi urgent de revisiter les fondements de l'action publique en matière culturelle. Ceci pour tenter d'appréhender et d'accompagner la période de profonde mutation que nous vivons, cette « crise de sens » qui va bien au-delà des seules problématiques artistiques et culturelles. Conscients de notre responsabilité d'acteurs culturels, mais aussi de citoyens dans ce « grand chantier » à entreprendre, nous souhaitons partager avec nos élus le besoin et l'intérêt de se saisir de ces questions complexes...

Dans un contexte d'accélération du phénomène de métropolisation connecté au mouvement global de mondialisation, la France discute actuellement le cadre législatif de l'Acte III de sa décentralisation¹. Or, de nombreux lieux d'expérimentation artistique et culturelle, qu'ils soient ou pas membres de notre association, qu'ils figurent ou non dans IN VIVO, sont dans leur grande majorité nés au cours des précédentes étapes de cette réorganisation de l'action publique. Ils sont les "enfants de la décentralisation". C'est pourquoi nous souhaitons insister auprès des pouvoirs publics sur la nécessaire intégration des enjeux culturels dans toutes les politiques publiques et particulièrement celles d'aménagement du territoire. Afin de dépasser les seules visions économiques qui structurent aujourd'hui majoritairement les relations et les mobilités au sein de nos territoires, il s'agit ici de participer à la fabrication des nouveaux espaces de la vie sociale avec les citoyens et depuis leurs expériences sensibles, mais aussi à partir de leurs envies et de leurs projets. Dans ce processus, nos lieux d'expérimentation artistique et culturelle sont déjà à la croisée de nombreuses dynamiques (esthétiques, culturelles, sociales, politiques, économiques, écologiques, urbanistiques, etc...) et doivent jouer un rôle d'intermédiaire et de catalyseur.



Certes, nous déplorons la baisse régulièrement dénoncée des financements publics dédiés aux arts et à la culture ainsi que la persistance des redistributions inégalitaires entre opérateurs. Mais les difficultés ne sont pas que financières. Fort du constat d'un affaiblissement du politique sur tous les territoires, l'enjeu actuel est de reconnaître et d'accompagner une époque de transition historique à la fois pour le rapport à l'art et à la « chose publique ». Cette époque est caractérisée par le foisonnement, la diversité et l'évolution perpétuelle des initiatives et pratiques, ainsi que par une appréhension de moins en moins évidente de celles-ci par les pouvoirs publics. Dans ce contexte, nous considérons comme un risque majeur que les politiques culturelles soient de plus en plus guidées par des logiques de marketing territorial (facteur d'exclusion et réification de la vie sociale) et de distraction visant une cohésion sociale artificielle.

¹ Dans le cadre de la discussion en cours, nous nous félicitons de l'intégration dans le préambule du pré-projet de loi de la notion d' « engagement citoyen comme troisième pilier de la République » aux côtés de l'Etat et des Collectivités territoriales, et de l'ouverture d'une réflexion sur les conditions qui permettront à la fois de laisser place et de prendre en compte la diversité des formes de cet engagement, actuels et futurs.

Concevant la recherche permanente comme l'état normal des pratiques artistiques et considérant également que l'innovation dans ces espaces-projets n'est pas seulement artistique, mais concerne aussi la gouvernance, le modèle économique, l'hybridation des usages, les relations à l'altérité, les ancrages dans l'espace et le temps, etc. Nos lieux d'expérimentation permettent un renouvellement des formes et des fonctionnements tant de l'art que de la vie sociale. Hélas, leurs réalités, diverses et changeantes, sont encore difficilement reconnues au travers des codes et des institutions actuels. On y construit pourtant au quotidien de nouvelles « façons de faire » (de l'art notamment) mais aussi d'autres visions du « rôle de l'art », et même d'autres usages de l'art. De ce fait, ces espaces constitués sur un principe de liberté deviennent alors plus que légitimes, ils sont indispensables. Or, ici comme dans l'ensemble de la société, sous couvert d'efficacité ou de sécurité, les contraintes deviennent de plus en plus inhibantes, sclérosantes. Pour préserver leur fonction et leur(s) identité(s), il faudra enfin accepter collectivement de ne pas savoir exactement ce que ces lieux font, qu'ils ont besoin des temps d'incertitudes, de recherches, de moments où le nombre ne fera pas le succès. Il faudra prendre le risque de l'expérimentation.

Ce constat posé, nous nous permettons de formuler plusieurs propositions :

1 - Réseaux

Il convient de créer ou recréer des espaces pérennes, réguliers et systématiques de réflexion croisée réunissant les acteurs culturels, les différents niveaux de Collectivités territoriales, l'Etat, ainsi que des chercheurs, au niveau local et national. Ces conférences permanentes et paritaires, pour être efficaces et répondre aux enjeux transversaux, devront être interservices. Au niveau national, il pourra s'agir d'une nouvelle mission interministérielle, ou encore d'une mission confiée à un collectif de réseaux associatifs en prise avec ces réalités via leurs membres. Dépassant les seuls aspects techniques et financiers, cette mission contribuera à la construction d'espaces où échanger sur les orientations et le contenu des projets à accompagner et soutenir, mais aussi sur les enjeux de politiques publiques correspondant aux territoires d'implantation.

Ce dialogue devra également être impulsé par les pouvoirs publics entre réseaux d'opérateurs issus de la société civile et réseaux de structures publiques ou conventionnées, sur la base d'une considération réciproque (et des moyens nécessaires à la réciprocité souhaitée).

De notre côté, ceci implique par ailleurs de pouvoir pérenniser, voire développer, la structuration interne de nos propres réseaux (au niveau national et international). Cette mise en réseaux doit également pouvoir se traduire par le « faire ensemble », c'est-à-dire permettre la circulation d'œuvres et d'usagers –artistes et autres–, entre les lieux se reconnaissant dans les valeurs défendues par notre association.

2 - Soutien

Pour faire sens, **il nous semble important que les soutiens mobilisés pour ces projets émanent de crédits de droit commun, et inscrits dans la durée – c'est-à-dire au fonctionnement et non pas uniquement aux projets – dans le cadre de conventions d'objectifs et de moyens pluriannuelles et multipartites, négociées entre tutelles et opérateurs.** Ainsi, de telles lignes de financement pour ces lieux d'expérimentation devront pouvoir exister sur chaque territoire, mais aussi au niveau des DRAC, accompagnées d'une réflexion croisée pour à la fois définir et évaluer cette politique ainsi que les projets identifiés. Cette démarche, qui s'appuie sur la reconnaissance de la singularité des projets et de la spécificité du rapport de chacun à leur territoire, s'oppose donc au principe de labellisation classique, que nous avons toujours refusé. De tels financements devront par ailleurs permettre un effet levier, tout en garantissant la diversité des expériences soutenues, et ainsi lutter contre la standardisation des politiques culturelles.

3 - Maîtrise d'usage

Ces aventures, autoconstituées et défendues depuis de nombreuses années par des citoyens, sont installées dans des lieux réinvestis ou neufs – souvent des friches urbaines. Durant ces étapes de relogement ou de réhabilitation de bâtiment, l'expérience acquise par les équipes à l'initiative desdits projets doit être largement mobilisée. **Cette notion de « maîtrise d'usage » est pertinente et efficace sur le plan de l'architecture des lieux à investir, sur celui de la localisation de ces bâtiments dans leur environnement urbanistique et humain mais aussi, plus largement, dans la conception même des projets où les usagers et les destinataires de ces projets doivent pouvoir être associés.**

4 - Conventions et cahiers des charges

Dans cette même logique, **ces équipes associatives qui répondent aux missions de service public dont elles se sont autosaisies, doivent être associées pleinement et systématiquement à la rédaction des cahiers des charges et conventions qui les lient**

aux partenaires publics, ainsi qu'aux processus qui permettront de rendre compte de l'activité des lieux et des projets qui y prennent forme, selon des indicateurs non-normés, en continu ou a posteriori.

Il est par exemple indispensable de produire des cadres législatifs, des moyens et des modalités d'évaluation adaptés pour valoriser les fonctions multiples remplies par ces « lieux de culture », et ainsi permettre l'évolution même de cette notion dans les politiques publiques. Ces espaces d'expérimentation, constitués d'ateliers de recherche esthétique et de construction, de jardins partagés, de cafés, de garages, de lieux de vie pour des équipes artistiques, etc... sont et doivent pouvoir rester des lieux dédiés à la création artistique, mais aussi à la fête, au travail social, et à toute initiative créant de la socialisation.

Nous sommes convaincus que les expériences que nous représentons, dans leur grande diversité, dessinent aujourd'hui les bases de futures politiques culturelles non seulement plausibles, mais nécessaires. Les choix politiques sont devant nous, et ils sont essentiels. Faites les.

L'association ARTfactories/Autre(s)pARTs
Le 16 juillet 2013



AUTRE[S]P ART FACTORIES

ARTFACTORIES / AUTRE(S)PARTS
12 rue Ferdinand Lassalle
31 200 Toulouse
Tel : +33 (0)6 78 26 56 76
communication@artfactories.net

Etaient présent lors des rencontres In vivo :-

Fauquemberg, Olivier - 232U théâtre de chambre, Jules Desgouttes - Abi Abo, Secher Chloé - Actes if, Chevance Eric - Artfactories/Autre(s)pARTs, Foulquié Philippe - Artfactories/Autre(s)pARTs, Renard Chapiro Claude - Artfactories/Autre(s)pARTs, Dulieu Quentin - Arto, Helou Alain, Le Corre Céline - Ateliers du vent, Travers Nathalie - Au bout du Plongeur, Kahn Frédéric, Gazeau Sébastien, Rio Gwen - Babel Gum, Djemad Jean Black Blanc Beur, Schwoebel Sylvie, Racine Valentine - COUAC, Lacombe Veni - Couac - synavi, Nguyen Jean-marc CRI - HESS, Cecillon Martine DRAC Midi-Pyrénées, Guillemont Benoit DRAC Rhône-Alpes (Missionné par le ministère de la culture pour les nouveaux territoires de l'art), Bouvier Brigitte - DRAC Midi-Pyrénées, Rogister Marie Caroline - Ed La passe du vent, Alemany Frédéric - Entrepont, Baisecourt Hélène - Entrepont, Elie Zoé - Essaim de Julie, Chaumet Maryline - Garage Moderne, Chaigneau Agnès - Usine Hollander, Roux Sébastien - Hostellerie de Pontempeyrat, Saint James Elizabeth - Hostellerie de Pontempeyrat, Fravega Yves- Cie L'art de vivre, Houlès Cindy - La bonneterie, Sybille Walois - La briqueterie, Caffet Aurélie - La châtre, Quentin Nathalie - La Fonderie, Lecain Mathilde - La mula, Cie Otradro, Michel Mathieu - Le Ring, Armellini Pauline - Mix'Art Myrys, De angelis Sophie - Mix'Art Myrys, Guervilly Herveline - Mix'Art Myrys, Lécussan Joël - Mix'Art Myrys, Fragey Michel MJC Berlioz, Morgadi Djamel - Ed La passe du vent, Chable Laurence - Théâtre du radeau - La fonderie, Nicolas-Le-Strat Pascal - Université Montpellier 3, Chaveaud Isabelle, Dubouilh Sandrine Université Bordeaux 3, Dupraz Lagarde Paule, Pageot Louise, Raffin Fabrice - SEA Europe, Roux Samantha, Scena Centro - Godier Juliette, Association Start Art - Martini Grégoire, Paz Carlos, Caffet Aurélie, Guillot Adrien, Concept ruée dans la rue - Tsanga Motasse Engelbert - Szczepinski Nadège, BMVR de Toulouse - Araguas Laurie, Mazette! - Marques Thaïs, Cie Jean Séraphin - Piallat Alain, Bernhardt Claude - Thomas Mathilde, Fédération des arts de la rue en Rhône Alpes - Kramer Marie Irma, Bernabei Noémie, Lycée Agricole Vic en Bigorre - Degache Isabelle.

Membre d'ARTfactories/Autre(s)pARTs :

232U Théâtre de chambre - Aulnoye-Aymeries / 3bisF - Aix-en-Provence / ABI/ABO [art be in/ art be out] (Projet LieuX) - Lyon / Banlieues d'Europe - Lyon / BlonBa - Bamako (Mali) / Cité maison de théâtre - Marseille / Chantal Lamarre - Loos-en-Gohelle / Claude Renard - Marseille / Collectif 12 - Mantes-La-Jolie / Compagnie Black Blanc Beur - Trappes - Paris / Compagnie Hendrick Van Der Zee - Loos-en-Gohelle / Cosmos Kolej - La Gare Franche - Marseille / COUAC - Toulouse / Cyclone Productions - Ile de la Réunion / Culture Commune - Loos-en-Gohelle / Emmetrop_L'Antrepeaux - Bourges / Gare au Théâtre - Vitry sur Seine / KompleXKapharnaüm - Villeurbanne / L'art de vivre - Comptoir de la Victorine - Marseille / La Fabrique Pola - Bordeaux / La Hors De - Lyon / La Parole Errante - Montreuil / La Grainerie-Toulouse / Laurie Blazy - Caen / Jacques Livchine - Le Théâtre de l'Unité - Audincourt / Le Bruit du Frigo / La Luna - Nantes / Les pas perdus - Comptoir de la Victorine - Marseille / L'Usine - Toulouse / Mains d'Œuvres - Saint-Ouen / Melkior Théâtre - La Gare Mondiale - Bergerac / Mix 'Art Myrys - Toulouse / Nicolas Frize - Les Musiques de la Boulangère - Paris / Ophélie Deschamps - Paris / Philippe Foulquié - Marseille / Philippe Henry - Maître de conférences en Études Théâtrales - Université Paris 8 / Ramdam - Lyon / Système friche Théâtre - La Friche La Belle de Mai - Marseille / le TNT-Manufacture de Chaussures - Bordeaux / Viesàvies - Arras / Zutique Productions - Dijon/ Cie Sin - Montpellier.

Vous avez des remarques, commentaires, suggestions, demandes de précisions...?

N'hésitez pas à nous les adresser à communication@artfactories.net

Consultez aussi notre site web : www.artfactories.net